KRICH EL OUED

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

Edmond PELLISSIER de Reynaud	1853
Victor GUERIN	1860
RENÉ CAGNAT	1881-1882-1883
J. POINSSOT	1885
Gaston Vuillier	1896

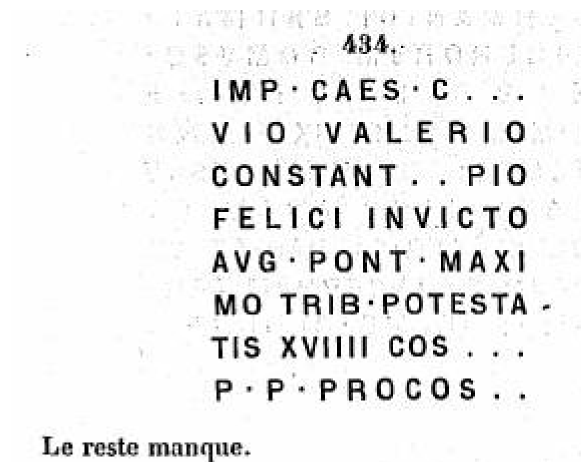
Auteur: Victor GUERIN (1821-1891)
Titre : Voyage archéologique dans la Régence de Tunis en 1860
Publication : Paris. H. Plon, 1862

CHAPITRE VINGT-DEUXIEME

Krich-el-Oued, jadis peut-être Chisiduo

A trois heures de l'après-midi, disant adieu aux ruines de Sidi-Median, nous nous dirigeons vers l'ouest-nord-ouest.
A cinq heures, nous atteignaons Krich-el-Oued, bourg autrefois assez considérable, et qui maintenant n'a qu'une très-faible population; la moitié au moins des maisons qu'il contient sont démolies. Les habitants attribuent cette décadence, qui, loin de diminuer, augmente toujours, aux exactions qui les accablent. Ce bourg est situé sur la rive droite de la Medjerdah. Il a succédé à une petite ville antique dont les matériaux ont servi à le bâtir lui-même. De tous côtés, dans des constructions modernes, on distingue de beaux blocs enlevés à d'anciens édifices; on remarque aussi çà et là en plusieurs endroits un certain nombre de tronçons de colonnes, les uns en pierre, les autres en marbre blanc.

Sur l'un de ces tronçons j'ai lu:


434.
IMP · CAES · C . . .
V I O V A L E R I O
CONSTANT . . PIO
FELICI INVICTO
AVG · PONT · MAXI
MO TRIB · POTESTA -
TIS XVIIII COS . . .
P · P · PROCOS . .

Le reste manque.

Un autre tronçon de colonne engagé dans un pilier m'a offert un fragment épigraphiques analogue au précédent, mais beaucoup plus incomplet:


435 [1].
CAESARI
FLAVIO
VALERIO
CONSTAN

A l'angle d'une maison, un bloc rectangulaire encastré dans la bâtisse à l'assise inférieure, laissait apercevoir quelques lettres à travers l'épaisse couche de chaux qui le recouvrait. Le propriétaire m'ayant permis de la gratter, je lus l'inscription que voici, très bien conservée:

436.

PRO SALVTE IMP·
CAES·M·AVRELI
ANTONINI AVGVSTI
GERMANICI SARMAT·
LIBERORVM DOMVSQ·
EIVS DIVINAE
L·MEMMIVS FELIX FLAMEN
TEMPLI DOMINI AESCV
LAPI HANC ARAM ET
OLLAM AER·CALDAR·ET VR
CEVM ET LVCERNAM AER·
S·P·F·IDEMQ·DEDICAVIT

(*Estampage.*)

Cette inscription intéressante nous apprend que ce bloc était jadis un autel érigé en l'honneur d'Esculape, sans doute dans le temple de ce dieu, pat L. Memmius Felix, flamine de ce temple. L'existence dans cette localité d'un autre sanctuaire consacré à Bacchus nous est révélée par le fragment qui suit, lequel est gravé en magnifiques caractères sur un long bloc placé horizontalement, en guise de linteau, au-dessus de la porte d'une maison:

437 [1].

ICI·MAX·FIL·DIVI·M·ANTONINI·PII·GERMANICI·SARM·
M·AMPLIVS·PORT . . . EMPLI·LIBERI·PATRIS·INTVS

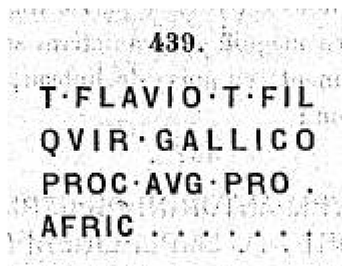
Ce bloc est lui-même surmonté d'un cippe sur lequel on lit:

438 [2].

D · M · S ·
LVSI FORTVNATIANI
AEDILES ET MVNE
RARARI ITEM DVO VI
RV ET MVNERA
RIVS
AGENS VICES CVRATO
RVM REIPVBLICAE PIVS
VIXIT ANNIS
XXXXXVI
HIS SEMPER IN PACE

A la fin de la seconde ligne et au commencement de la troisième, le mot MVNERARARI a été gravé par erreur, au lieu de MVNERARI.

A la dernière ligne, peut-être à la place de HIS faut-il lire HES (hic est situs).
Enfin, dans le mur d'une mosquée, j'ai remarqué sur un piédestal engagé au milieu de la construction une inscription très-mutilée dont je n'ai pu déchiffrer que les premières lignes:


439.
T·FLAVIO·T·FIL
QVIR·GALLICO
PROC·AVG·PRO .
AFRIC . . . .

Les quatre autres lignes sont effacées.

Quel était le nom antique de cette localité ? Aucune inscription ne l'a jusqu'à présent fait connaître. Mais je ne me suis point trompé en fixant Membressa à Medjez-el-bab, j'incline à placer à Krich-el-Oued la petite ville de Chisiduo que mentionne la Table de Peutinger. Néanmoins, pour que cette indication soit juste, il faut admettre que la route qui de Membressa gagnait Chisiduo faisait un assez grande détour, car l'intervalle qui, en ligne directe, sépare Medjez-el-bab de Krich-el-Oued est de cinq à six milles au plus, et non de huit, comme le marque la Table de Peutinger.

Auteur: J. POINSSOT
Voyage archéologique en Tunisie. Période: 1882-1883
Source: BULLETIN DES ANTIQUITES AFRICAINES. TOME TROISIEME. 1885

Krich el Oued (Chisiduo)

La sixième station de la route de Sicca, Chisiduo, était placée sur la rive droite de la Medjerda. Au confluent de ce fleuve et de l'Oued el Ahmar, à l'endroit même où s'élève aujourd'hui le bourg arabe de Krich el Oued qui est bâti de ses ruines. Partout en effet, dans les murs des maisons, on voit des blocs antiques, des chapiteaux, des tronçons de colonnes, des pierres portant des inscriptions. L'une d'elles, relevée par M. Guérin, mais dont nous devons le déchiffrement complet à Wilmanns, est une dédicace adressée à un procurateur des domaines impériaux situés dans le district de Carthage par les « decuriones c(ives) R(omani) et municipes Chisiduenses .» Chisiduo était donc, vers le IIe siècle de notre ère, une ville possédant le jus Latii.

Medjez el Bab (Membressa)

Remarquons toutefois que la distance entre Medjez el Bab et Krich el Oued n'est que de huit kilomètres, tandis que la table indique huit milles entre Membressa et Chisiduo; cette distance serait donc trop forte si l'on admet que Medjez el Bab soit Membressa.

Auteur: Edmond PELLISSIER de Reynaud
DESCRIPTION DE LA REGENCE DE TUNIS
Paris, Impr. Imperiale, 1853

CHAPITRE II
La région du Nord

A 3 kilomètres de Smidia, sur la rive droite de la Medjerda, on trouve le petit village de Krich-el-Oued.

RENÉ CAGNAT: LETTRES DE TUNISIE 1881-1882-1883

J'ai été, le lendemain samedi, toujours avec mon chaouch, à Krich-el-Oued, petit village situé à l'Ouest de Medjez (5 kilom.) au confluent de la Medjerda et d'une petite rivière, dite rivière aux ânes. C'est un village arabe en ruines, mais les maisons arabes ont été, elles-mêmes, construites avec des matériaux romains, colonnes et autres, de sorte qu'on est en présence d'une ville qui semblerait romaine, sans la saleté des habitants. J'ai été bien reçu par le cheik, qui m'a montré les inscriptions encore existantes. Puis j'ai parcouru l'emplacement de la ville antique, située un peu au Sud-Ouest de la ville moderne. Une partie des remparts est encore debout, avec des blocs de pierres énormes (0 m. 75 de haut sur 1 m. 80 de large). Le contraste entre la ville antique en ruines et la ville moderne également en ruines n'a pas été sans me faire une certaine impression. » (Lettre du 14 mars).

Auteur: Gaston Vuillier
LA TUNISIE (illustrée par l'auteur)
Année: 1896

Dédicace: A vous, Madame Piscatory Trubert, en respectueux et reconnaissant hommage, cette étude d'un pays de soleil et de mystère qui a parfois hanté vos pensées dans les jours sombres de nos hivers.

Toute la région de Medjez-el-Bab est couverte de ruines antiques, c'est un centre d'excursion du plus haut intérêt pour les savants et les archéologues.

Le lendemain, le Kaïd, ne pouvant m'accompagner, me confiait à un spahi et nous partions pour Krich-el-Oued. Nous chevauchions à travers la plaine sous un ciel d'une admirable pureté et nous atteignons après une petite heure les rives de la Medjerdah.

La rivière, très large, étalait ses eaux limoneuses. Des troupeaux de boeufs blancs, noirs ou fauves, lentement la traversaient ou se tenaient immobiles sur les bords ou dans des îlots de sable jaune. La scène était calme et grande. Les lignes de la rivière s'allongeaient en une simplicité classique jusqu'aux monts lointains de couleur mauve. Ces troupeaux sans nombre, mouchetés de reflets d'or; miroitaient dans cette eau stagnante aux berges arides, calcinées par le soleil, ravinées par les orages du printemps, mais égayées çà et là pat d'épais massifs de lauriers roses.

Sur un monticule voisin s'élevait une mosquée entourée de maisons basses. C'était Krich-el-Oued. Un ravin, lit desséché de l'Oued Hamar, qu'encombrent les blocs d'un pont romain écroulé, me séparait du village. Je confiai mon cheval au spahi et je m'enfonçai dans le ravin. Amon approche, des couleuvres énormes fuyaient à travers les laurires roses et des lézards verts d'une grosseur extraordinaire passaient vivement froissant les herbes sèches, tout scintillants de perles et d'émeraudes.
